

Célébration du 150° ANNIVERSAIRE

de la promulgation de la loi du
21 avril 1810 sur les Mines
donnée à Anvers, par l'Empereur NAPOLEON
le 1^{er} mai 1810

et

de l'institution du Corps des Ingénieurs des Mines
par le décret du 18 novembre 1810.

A Bruxelles, le 7 novembre 1961.

Liminaire

Pour couvrir les besoins nouveaux de la vie économique, en énergie et en matières minérales, l'Empereur Napoléon promulgua en 1810 une loi, demeurée fondamentale, sur les mines, minières, carrières, forges, fourneaux et usines.

La mission de conseil et de surveillance, confiée à l'Administration par cette loi, exigeait un corps spécial d'officiers qui fut institué par le décret du 18 novembre 1810, créant le Corps des Ingénieurs des Mines pour l'ensemble du territoire de l'Empire français.

C'est sur la base des dispositions de 1810, que la Belgique indépendante poursuivit l'essor économique, technique et social de ses industries extractives et métallurgiques.

La présente manifestation évoque les cent cinquante années d'activité du Corps des Ingénieurs des Mines belge qui, aujourd'hui comme jadis, met son expérience, sa compétence et son dynamisme au service de l'expansion énergétique de la Nation.

MANIFESTATION

sous le haut patronage de

Sa Majesté le Roi

et sous la présidence d'honneur

de

Son Excellence M. R. Bousquet, *Ambassadeur de France*,
Son Excellence le Jonkheer E. Texeira de Mattos, *Ambassadeur des Pays-Bas*,
Son Excellence M. N. Hommel, *Ambassadeur du Grand-Duché de Luxembourg*,
Son Excellence M. P. Ghigi, *Ambassadeur d'Italie*,
Son Excellence M. K. Oppler, *Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne*,
M. P. Struye, *Ministre d'Etat, Président du Sénat*,
M. A. Van Acker, *Ministre d'Etat, Président de la Chambre des Représentants*,
M. Th. Lefèvre, *Ministre d'Etat, Premier Ministre*,
M. P.H. Spaak, *Ministre d'Etat, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères*,
M. P. Malvestiti, *Président de la Haute Autorité de la C.E.C.A.*,
M. P. Vermeulen, *Ministre de la Justice*,
M. P.W. Segers, *Ministre de la Défense Nationale*,
M. A. Dequae, *Ministre des Finances*,
M. Ch. Héger, *Ministre de l'Agriculture*,
M. A. Spinoy, *Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie*,
M. E. Leburton, *Ministre de la Prévoyance Sociale*,
M. A. Gilson, *Ministre de l'Intérieur et de la Fonction Publique*,
M. J. Merlot, *Ministre des Travaux Publics*,
M. M. Brasseur, *Ministre du Commerce Extérieur et de l'Assistance Technique*,
M. V. Larock, *Ministre de l'Education Nationale et de la Culture*,
M. H. Fayat, *Ministre, adjoint aux Affaires Etrangères*,
M. L. Servais, *Ministre de l'Emploi et du Travail*,
M. R. Van Elslande, *Ministre, adjoint à l'Education Nationale et à la Culture*,
M. J. Custers, *Ministre de la Santé Publique et de la Famille*,
M. F. Tielemans, *Ministre, adjoint aux Finances*,
M. A. Bertrand, *Ministre des Communications*,
M. A. De Clerck, *Ministre des Classes Moyennes*,
M. M. Busieau, *Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones*,

- M. A. Coppé, *Vice-Président de la Haute Autorité de la C.E.C.A., ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. J. Rey, *Membre de la Commission de la Communauté Economique Européenne, ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. P. De Groot, *Membre de la Commission de l'Euratom, ancien Ministre de la Coordination Economique,*
- M. A. Delattre, *Ministre d'Etat, ancien Ministre du Combustible et de l'Energie,*
- Baron R. Moyersoen, *Ministre d'Etat, ancien Ministre de l'Industrie et du Travail,*
- M. R. Motz, *Ministre d'Etat, ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. P. Giroul, *Premier Président de la Cour de Cassation,*
- M. R. Hayoit de Termicourt, *Procureur Général près la Cour de Cassation,*
- M. J. Suctens, *Premier Président du Conseil d'Etat,*
- M. G. Evers, *Premier Président de la Cour des Comptes,*
- Chevalier P. van Outryve d'Ydewalle, *Gouverneur de la Province de la Flandre Occidentale,*
- M. E. Cornez, *Gouverneur de la Province de Hainaut,*
- M. R. Declerck, *Gouverneur de la Province d'Anvers,*
- M. R. Gruslin, *Gouverneur de la Province de Namur,*
- M. P. Clerdent, *Gouverneur de la Province de Liège,*
- M. L. Roppe, *Gouverneur de la Province de Limbourg,*
- M. J. de Néeff, *Gouverneur de la Province de Brabant,*
- M. A. Marien, *Gouverneur de la Province de la Flandre Orientale,*
- Chevalier Lamalle, *Gouverneur de la Province de Luxembourg,*
- Son Excellence Monseigneur Van Waeyenbergh, *Recteur Magnifique de l'Université Catholique de Louvain,*
- M. M. Dubuisson, *Recteur-Président de l'Université de Liège,*
- M. J.J. Bouckaert, *Recteur-Président de l'Université de Gand,*
- M. W. De Keyser, *Recteur de l'Université Libre de Bruxelles,*
- M. P. Houzeau de Lehaie, *Recteur de la Faculté Polytechnique de Mons,*
- M. P. De Smet, *Sénateur, ancien Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes.*
- M. J. Duvieusart, *Sénateur, ancien Premier Ministre, ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. R. Scheyven, *Membre de la Chambre des Représentants, ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. J. van der Schueren, *Membre de la Chambre des Représentants, ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. E. Joachim, *Auditeur Général du Conseil d'Etat,*
- Général Major E. Velghe, *Aide de Camp du Roi, Commandant l'Ecole Royale Militaire,*
- M. A. De Smaele, *ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. J. Delruelle, *ancien Ministre des Affaires Economiques,*
- M. H. Liebaert, *ancien Ministre des Affaires Economiques.*

COMITE D'HONNEUR

- M. H. Anciaux, *Inspecteur Général des Mines honoraire,*
M. L. Bekaert, *Président de la Fédération des Industries Belges,*
M. W. Bourgeois, *Ingénieur Principal des Mines, Professeur d'Exploitation des Mines à l'Université Libre de Bruxelles,*
M. L. Brison, *Ingénieur Principal des Mines, Professeur d'Exploitation des Mines à la Faculté Polytechnique de Mons,*
M. J. Ceuterick, *Secrétaire Général du Ministère de l'Emploi et du Travail,*
M. J. Coek, *Président de la Centrale Chrétienne des Métallurgistes de Belgique,*
M. G. Craen, *Secrétaire Général du Ministère des Affaires Economiques et de l'Energie,*
M. J. Danze, *Ingénieur en Chef-Directeur des Mines honoraire, Professeur à l'Université de Liège,*
M. L. Dehasse, *Ingénieur en Chef-Directeur des Mines honoraire, Président de la S.A. des Charbonnages d'Hensies-Pommerœul,*
M. A. Delmer, *Secrétaire Général honoraire du Ministère des Travaux Publics,*
M. A. Delperée, *Secrétaire Général du Ministère de la Prévoyance Sociale,*
M. M. De Merre, *Président de l'Union des Industries des Métaux non ferreux,*
M. C. Demeure de Lespaul, *Ingénieur Principal des Mines, Professeur d'Exploitation des Mines à l'Université Catholique de Louvain,*
M. E. Dessalles, *Ingénieur Principal des Mines honoraire, Inspecteur honoraire des Charbonnages patronnés par la Société Générale de Belgique,*
M. N. Dethier, *Président de la Centrale des Syndicats des Travailleurs des Mines de Belgique,*
M. P. Fourmarier, *Ingénieur en Chef-Directeur des Mines honoraire, Membre de l'Académie Royale de Belgique, Professeur émérite de l'Université de Liège,*
M. A. Gailly, *Délégué de la Centrale des Métallurgistes,*
M. A. Henskens, *Président de la Fédération Royale des Associations Belges d'Ingénieurs,*
M. L. Jacques, *Président de la Fédération des Carrières,*
M. A. Jadoul, *Président de la Fédération de l'Industrie des Cimenteries,*
M. H. Labasse, *Professeur d'Exploitation des Mines à l'Université de Liège,*
M. H. Lapaille, *Président National de la Centrale de la Pierre de Belgique,*
M. G. Leburton, *Chef de Cabinet adjoint du Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie,*
M. L. Legrand, *Inspecteur Général des Mines honoraire, Professeur émérite de l'Université de Liège,*
M. J. Ligny, *Président de la Fédération Charbonnière de Belgique,*
Baron A. Meyers, *Directeur Général des Mines honoraire,*
M. H. Simonet, *Chef de Cabinet du Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie,*
M. E. Sirlereau, *Président National de la Centrale Libérale des Métallurgistes de Belgique,*
Baron Snoy et d'Oppuers, *Secrétaire Général honoraire du Ministère des Affaires Economiques,*
M. M. Thomassen, *Président de la Centrale des Francs Mineurs,*
M. R. Toubeau, *Professeur honoraire d'Exploitation des Mines de la Faculté Polytechnique de Mons,*
M. P. van der Rest, *Président du Groupement des Hauts Fourneaux et Aciéries Belges,*
M. G. Van Esbroek, *Professeur émérite d'Exploitation des Mines de l'Université de Gand,*
M. H. Van Hoorick, *Président National de la Centrale Chrétienne des Ouvriers de l'Industrie, de l'Energie, de la Chimie et du Cuir,*
M. H. Van Kerckhoven, *Ingénieur en Chef-Directeur des Mines, Professeur d'Exploitation des Mines à l'Université de Gand,*
M. R. Vlerysk, *Président National de la Centrale Chrétienne des Ouvriers de la Pierre, du Ciment, de la Céramique et du Verre.*

COMITE ORGANISATEUR

PRESIDENTS :

- M. A. Vandenneuvel, *Directeur Général des Mines*,
M. A. Linard de Guertechin, *Directeur Divisionnaire des Mines, Président de l'Union Professionnelle des Ingénieurs du Corps des Mines*,

VICE-PRESIDENT :

- M. G. Logelain, *Inspecteur Général des Mines*.

SECRETAIRE :

- M. I. Put, *Ingénieur Principal Divisionnaire des Mines*.

MEMBRES :

- M. L. Aerts, *Délégué à l'Inspection des Mines*,
M. Ch. Constant, *Secrétaire du Cabinet du Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie*,
M. Ph. Dassargues, *Ingénieur des Mines*,
M. J. De Backer, *Conseiller au Ministère des Affaires Economiques et de l'Energie*,
M. G. Defoin, *Géomètre Vérificateur des Mines*,
M. H. Delrée, *Directeur Divisionnaire des Mines*,
M. V. Fievez, *Délégué à l'Inspection des Mines*,
M. R. Fradcourt, *Ingénieur Principal Divisionnaire des Mines*,
M. Ch. Frenay, *Ingénieur Principal des Mines*,
M. J. Fripiat, *Directeur Divisionnaire des Mines honoraire, Administrateur-Directeur honoraire de l'Institut National des Mines*,
M. P. Gérard, *Directeur Divisionnaire des Mines*,
M. A. Grosjean, *Directeur Divisionnaire des Mines, Directeur du Service Géologique de Belgique*,
M. J. Laurent, *Directeur Divisionnaire des Mines*,
M. M. Lien, *Délégué à l'Inspection des Mines honoraire*,
M. L. Maquet, *Sous-Chef de bureau à l'Administration des Mines*,
M. J. Martens, *Inspecteur Général des Mines*,
M. L. Mazurelle, *Géomètre Vérificateur des Mines honoraire*,
M. J. Medaets, *Ingénieur en Chef-Directeur des Mines*,
M. G. Mignon, *Ingénieur Principal Divisionnaire des Mines*,
M. J. Stassen, *Ingénieur en Chef-Directeur des Mines*,
M. M. Vincent, *Directeur à la Direction Générale des Mines*,
M. P. Vanden Berghe, *Ingénieur Principal Divisionnaire des Mines ff.*,
M. J. Venter, *Directeur Divisionnaire des Mines, Directeur de l'Institut National de l'Industrie Charbonnière*.

En présence de
Leurs Majestés le Roi et la Reine,
Séance académique suivie d'un Cocktail
avec la participation de l'orchestre symphonique
du Cercle Royal Musical de Winterslag

Salle Albert I^{er}
PALAIS DES CONGRES
BRUXELLES

A 15 heures

Séance Académique

*sous la Présidence de Monsieur A. Spinoy,
Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie*

Objet de la manifestation

par M. A. Vandenneuvel, *Directeur Général des Mines.*

Alceste, ouverture de Chr. W. Gluck, par l'orchestre.

Origines du Corps des Ingénieurs des Mines,

par M. A. Linard de Guertechin, *Directeur Divisionnaire des Mines.*

Rôle du Corps des Ingénieurs des Mines au cours des 150 années écoulées

par M. P. Gérard, *Directeur Divisionnaire des Mines.*

Intrada de P. Leemans, par l'orchestre.

Le corps des Ingénieurs des Mines d'aujourd'hui et de demain

par M. G. Logelain, *Inspecteur Général des Mines.*

Allocution

de M. le Ministre A. Spinoy.

Royal Firework, menuet de G.F. Haendel, par l'orchestre.

Chef d'orchestre M. Renier Janssen.

A 16 heures

Cocktail

A 18 heures 15

Réception

de l'Administration des Mines,
par le Collège des Bourgmestre et Echevins de Bruxelles
dans les salons de l'Hôtel de Ville.

- M. A. Coppé, *Ondervoorzitter van de Hoge Autoriteit van de E.G.K.S., gewezen Minister van Economische Zaken.*
- M. J. Rey, *Lid van de Commissie van de Europese Economische Gemeenschap, gewezen Minister van Economische Zaken.*
- M. P. De Groote, *Lid van de Commissie van Euratom, gewezen Minister van Economische Coördinatie,*
- M. A. Delattre, *Minister van Staat, gewezen Minister van Energie en Brandstof,*
- Baron R. Moyersoën, *Minister van Staat, gewezen Minister van Nijverheid en Arbeid,*
- M. R. Motz, *Minister van Staat, gewezen Minister van Economische Zaken.*
- M. P. Giroul, *Eerste-Voorzitter van het Verbrekingshof,*
- M. R. Hayoit de Termicourt, *Procureur-Generaal bij het Verbrekingshof.*
- M. J. Suetens, *Eerste-Voorzitter van de Raad van State.*
- M. G. Evers, *Eerste-Voorzitter van het Rekenhof,*
- Ridder P. van Outryve d'Ydewalle, *Gouverneur van de Provincie West-Vlaanderen,*
- M. E. Cornez, *Gouverneur van de Provincie Henegouwen,*
- M. R. Declerck, *Gouverneur van de Provincie Antwerpen,*
- M. R. Gruslin, *Gouverneur van de Provincie Namen,*
- M. P. Clerdent, *Gouverneur van de Provincie Luik,*
- M. L. Roppe, *Gouverneur van de Provincie Limburg,*
- M. J. de Néeff, *Gouverneur van de Provincie Brabant.*
- M. A. Marien, *Gouverneur van de Provincie Oost-Vlaanderen,*
- Ridder Lamalle, *Gouverneur van de Provincie Luxemburg,*
- Zijne Excellentie Monseigneur Van Waeyenbergh, *Rector Magnificus van de Katholieke Universiteit van Leuven,*
- M. M. Dubuisson, *Rector-Voorzitter van de Universiteit van Luik.*
- M. J.J. Bouckaert, *Rector-Voorzitter van de Universiteit van Gent,*
- M. W. De Keyser, *Rector van de Vrije Universiteit van Brussel,*
- M. P. Houzeau de Lehaie, *Rector van de Polytechnische Faculteit van Bergen.*
- M. P. De Smet, *Senator, gewezen Minister van Economische Zaken en Middenstand.*
- M. J. Davieusart, *Senator, gewezen Eerste-Minister, gewezen Minister van Economische Zaken.*
- M. R. Scheyven, *Volkvertegenwoordiger, gewezen Minister van Economische Zaken.*
- M. J. van der Schueren, *Volkvertegenwoordiger, gewezen Minister van Economische Zaken,*
- M. E. Joachim, *Auditeur-Generaal bij de Raad van State,*
- Generaal Majoor E. Velghe, *Vleugeladjutant van de Koning. Commandant van de Koninklijke Militaire School,*
- M. A. De Smaele, *gewezen Minister van Economische Zaken.*
- M. J. Delruelle, *gewezen Minister van Economische Zaken,*
- M. H. Liebaert, *gewezen Minister van Economische Zaken.*

ERECOMITE

- M. H. Anciaux, *Ere-Inspecteur-Generaal der Mijnen*,
M. L. Bekaert, *Voorzitter van het Verbond der Belgische Nijverheid*.
M. W. Bourgeois, *Ere-Eerstaanwezend Mijningenieur, Hoogleraar in Mijnbouwkunde aan de Vrije Universiteit van Brussel*,
M. L. Brison, *Ere-Eerstaanwezend Mijningenieur, Hoogleraar in Mijnbouwkunde aan de Polytechnische Faculteit van Bergen*,
M. J. Ceuterick, *Secretaris-Generaal van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid*,
M. J. Coek, *Voorzitter van de Christelijke Centrale van Metaalbewerkers van België*,
M. G. Craen, *Secretaris-Generaal van het Ministerie van Economische Zaken en Energie*,
M. J. Danze, *Ere-Hoofdingenieur-Directeur der Mijnen, Hoogleraar aan de Universiteit van Luik*,
M. L. Dehasse, *Ere-Hoofdingenieur-Directeur der Mijnen, Voorzitter van de S.A. des Charbonnages d'Hensies-Pommerœul*,
M. A. Delmer, *Ere-Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbare Werken*.
M. A. Delperée, *Secretaris-Generaal van het Ministerie van Sociale Voorzorg*,
M. M. De Merre, *Voorzitter van de Unie der Nijverheden van Non-ferro Metalen*.
M. C. Demeure de Lespaul, *Ere-Eerstaanwezend Mijningenieur, Hoogleraar in Mijnbouwkunde aan de Katholieke Universiteit van Leuven*,
M. E. Dessalles, *Ere-Eerstaanwezend Mijningenieur, Ere-Inspecteur van de Kolenmijnen gepatroneerd door de Société Générale de Belgique*,
M. N. Dethier, *Voorzitter van de Vakbondscentrale der Mijnwerkers van België*,
M. P. Fourmarier, *Ere-Hoofdingenieur-Directeur der Mijnen, Lid van de Koninklijke Academie van België, Professor Emeritus van de Universiteit van Luik*,
M. A. Gailly, *Afgevaardigde van de Centrale der Metaalbewerkers*,
M. A. Henskens, *Voorzitter van de Koninklijke Federatie van de Belgische Ingenieursverenigingen*,
M. L. Jacques, *Voorzitter van de Federatie der Groeven*,
M. A. Jadoul, *Voorzitter van de Federatie van de Cementnijverheid*,
M. H. Labasse, *Hoogleraar in Mijnbouwkunde aan de Universiteit van Luik*.
M. H. Lapaille, *Nationale Voorzitter van de Centrale der Steenbewerkers van België*.
M. G. Leburton, *Adjunct-Kabinetschef van de Minister van Economische Zaken en Energie*,
M. L. Legrand, *Ere-Inspecteur-Generaal der Mijnen, Professor Emeritus van de Universiteit van Luik*,
M. J. Ligny, *Voorzitter van de Belgische Steenkool Federatie*.
Baron A. Meyers, *Ere-Directeur-Generaal van het Mijnwezen*,
M. H. Simonet, *Kabinetschef van de Minister van Economische Zaken en Energie*.
M. E. Sirlereau, *Nationale Voorzitter van de Liberale Centrale der Metaalbewerkers van België*,
Baron Snoy et d'Oppuers, *Ere-Secretaris-Generaal van het Ministerie van Economische Zaken*.
M. M. Thomassen, *Voorzitter van de Centrale der Vrije Mijnwerkers*,
M. R. Toubeau, *Ere-Hoogleraar in Mijnbouwkunde aan de Polytechnische Faculteit van Bergen*,
M. P. van der Rest, *Voorzitter van de Vereniging der Hoogovens en Staalfabrieken van België*,
M. G. Van Esbroek, *Professor Emeritus in Mijnbouwkunde van de Universiteit van Gent*.
M. H. Van Hoorick, *Nationale Voorzitter van de Christelijke Centrale van Arbeiders uit Energie-, Scheikundige en Ledernijverheden*,
M. H. van Kerckhoven, *Hoofdingenieur-Directeur der Mijnen, Hoogleraar in Mijnbouwkunde aan de Universiteit van Gent*,
M. R. Vlerysk, *Nationale Voorzitter van de Christelijke Centrale van Steen-, Cement-, Ceramiek- en Glasbewerkers*.

UITVOEREND COMITÉ

VOORZITTERS :

M. A. Vandenheuvel, *Directeur-Generaal der Mijnen*,

M. A. Linard de Guertechin, *Divisiëdirecteur der Mijnen, Voorzitter van de Beroepsvereniging der Ingenieurs van het Mijncorps.*

ONDERVOORZITTER :

M. G. Logelain, *Inspecteur-Generaal der Mijnen.*

SECRETARIS :

M. I. Put, *Eerstaanwezend Divisiemijnningenieur.*

LEDEN :

M. L. Aerts, *Afgevaardigde bij het Mijntoezicht,*

M. Ch. Constant, *Kabinetssecretaris van de Minister van Economische Zaken en Energie,*

M. Ph. Dassargues, *Mijnningenieur,*

M. J. De Backer, *Adviseur bij het Ministerie van Economische Zaken en Energie.*

M. G. Defoin, *Verificateur-Mijnmeter,*

M. H. Delrée, *Divisiëdirecteur der Mijnen,*

M. V. Fievez, *Afgevaardigde bij het Mijntoezicht,*

M. R. Fradcourt, *Eerstaanwezend Divisiemijnningenieur.*

M. C. Frenay, *Eerstaanwezend Mijningenieur,*

M. J. Fripiat, *Ere-Divisiëdirecteur der Mijnen, Ere Administrateur-Directeur van het Nationaal Mijninstituut,*

M. P. Gérard, *Divisiëdirecteur der Mijnen,*

M. A. Grosjean, *Divisiëdirecteur der Mijnen, Directeur van de Aardkundige Dienst van België*

M. J. Laurent, *Divisiëdirecteur der Mijnen,*

M. M. Lien, *Ere-Afgevaardigde bij het Mijntoezicht,*

M. L. Maquet, *Onderbureauchef bij de Administratie van het Mijnwezen,*

M. J. Martens, *Inspecteur-Generaal der Mijnen,*

M. J. Mazurelle, *Ere-Verificateur-Mijnmeter,*

M. J. Medaets, *Hoofdingenieur-Directeur der Mijnen,*

M. G. Mignon, *Eerstaanwezend Divisiemijnningenieur.*

M. J. Stassen, *Hoofdingenieur-Directeur der Mijnen,*

M. M. Vincent, *Directeur bij het Hoofdbestuur van het Mijnwezen,*

M. P. Vanden Berghe, *wd. Eerstaanwezend Divisiemijnningenieur,*

M. J. Venter, *Divisiëdirecteur der Mijnen, Directeur van het Nationaal Instituut voor de Steenkolen-nijverheid.*

In aanwezigheid van
 Hunne Majesteiten de Koning en de Koningin
Academische zitting gevolgd door een Cocktail

met de medewerking van het Symfonie-Orkest van
 de Koninklijke Muzikale Kring van Winterslag.

zaal Albert I
 PALEIS VOOR CONGRESSEN
 BRUSSEL

Te 15 uur

Academische Zitting

*onder het voorzitterschap van de heer A. Spinoy,
 Minister van Economische Zaken en Energie.*

Doel van de viering

door de heer A. Vandenneuvel, *Directeur-Generaal der Mijnen.*

Alceste, ouverture van Chr. W. Gluck, door het orkest.

Over de Oorsprong van het Korps der Mijningenieurs

door de heer A. Linard de Guertechin, *Divisiédirecteur der Mijnen.*

Zijn rol tijdens de 150 verstreken jaren

door de heer P. Gérard, *Divisiédirecteur der Mijnen.*

Intrada van P. Leemans, door het orkest.

Het heden en de toekomst van het Korps der Mijningenieurs

door de heer G. Logelain, *Inspecteur-Generaal der Mijnen*

Toespraak

van de heer Minister A. Spinoy.

Royal Firework, menuet van G.F. Haendel, door het orkest,
 Dirigent, Renier Janssen.

Te 16 uur

Cocktail

Te 18 uur 15

Ontvangst

van de Administratie van het Mijnwezen
 door het College van Burgemeester en Schepenen van Brussel
 in de salons van het Stadhuis.

La Séance Académique

Leurs Majestés Le Roi et La Reine furent accueillis à leur arrivée par M. Th. LEFEVRE, Premier Ministre, M. A. SPINOY, Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie, M. A. VANDENHEUVEL, Directeur Général des Mines, M. A. LINARD de GUERTECHIN, Directeur Divisionnaire des Mines, Président de l'Union Professionnelle des Ingénieurs du Corps des Mines, et M. I. PUT, Ingénieur Principal Divisionnaire des Mines, Vice-Président de l'Union Professionnelle des Ingénieurs du Corps des Mines.

Des fleurs furent offertes à Sa Majesté La Reine, par M^{lle} HAUMONT, au nom du personnel de l'Administration des Mines.

Les Souverains furent salués par une chaleureuse ovation à leur entrée dans la salle.

De Academische Zitting

Hunne Majesteiten de Koning en de Koningin werden bij hun aankomst begroet door de H. Th. LEFEVRE, Eerste-Minister, de H. A. SPINOY, Minister van Economische Zaken en Energie, de H. A. VANDENHEUVEL, Directeur-Generaal der Mijnen, de H. A. LINARD de GUERTECHIN, Divisiedirecteur der Mijnen, Voorzitter van de Beroepsvereniging der Ingenieurs van het Mijncorps en de H. I. PUT, Eerstaanwezend Divisie-mijnningénieur, Ondervoorzitter van de Beroepsvereniging der Ingenieurs van het Mijncorps.

Aan Hare Majesteit de Koningin werden, namens het personeel van de Administratie van het Mijnwezen, bloemen aangeboden door Mejuffrouw HAUMONT.

Bij hun intrede in de zaal werden Hunne Majesteiten hartelijk toegejuicht.



Arrivée de Leurs Majestés le Roi et la Reine au Palais des Congrès.
Aankomst van Hunne Majesteiten de Koning en de Koningin aan het Congressenpaleis.

A la tribune, somptueusement décorée pour la circonstance et présidée par M. le Ministre SPINOY, avaient pris place :

- M. CRAEN, Secrétaire Général du Ministère des Affaires Economiques et de l'Energie ;
- M. SIMONET, Chef de Cabinet de M. le Ministre des Affaires Economiques et de l'Energie ;
- M. ALBY, Directeur Général des Mines de France ;
- M. MARTENS, Inspecteur Général des Mines des Pays-Bas ;
- M. VANDENHEUVEL, Directeur Général des Mines ;
- M. LOGELAIN, Inspecteur Général des Mines ;
- M. GERARD, Directeur Divisionnaire des Mines ;
- M. LINARD de GUERTECHIN, Directeur Divisionnaire des Mines.

Parmi les 1100 invités, de nombreuses personnalités honoraient la cérémonie de leur présence, notamment :

- Son Excellence M. R. BOUSQUET, Ambassadeur de France ;
- Son Excellence M. N. HOMMEL, Ambassadeur du Grand-Duché de Luxembourg ;
- Son Excellence M. P. GHIGI, Ambassadeur d'Italie ;
- Son Excellence M. K. OPPLER, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne ;
- le représentant de Son Excellence le Jonkheer E. TEXEIRA de MATTOS, Ambassadeur des Pays-Bas ;
- M. A. VAN ACKER, Ministre d'Etat, Président de la Chambre des Représentants ;
- M. Th. LEFEVRE, Ministre d'Etat, Premier Ministre ;
- M. E. LEBURTON, Ministre de la Prévoyance Sociale ;
- M. M. BRASSEUR, Ministre du Commerce Extérieur et de l'Assistance Technique ;
- M. L. SERVAIS, Ministre de l'Emploi et du Travail ;
- M. A. BERTRAND, Ministre des Communications ;
- le représentant de M. J. MERLOT, Ministre des Travaux Publics ;

Op de prachtig versierde tribune hadden naast de H. Minister SPINOY, die de plechtigheid voorzat, plaats genomen :

- de H. CRAEN, Secretaris-Generaal van het Ministerie van Economische Zaken en Energie ;
- de H. SIMONET, Kabinetschef van de H. Minister van Economische Zaken en Energie ;
- de H. ALBY, Directeur-Generaal der Mijnen van Frankrijk ;
- de H. MARTENS, Inspecteur-Generaal der Mijnen van Nederland ;
- de H. VANDENHEUVEL, Directeur-Generaal der Mijnen ;
- de H. LOGELAIN, Inspecteur-Generaal der Mijnen ;
- de H. GERARD, Divisiedirecteur der Mijnen ;
- de H. LINARD de GUERTECHIN, Divisiedirecteur der Mijnen.

Onder de 1100 genodigden bevonden zich een groot aantal personaliteiten die de plechtigheid door hun aanwezigheid opluisterden, namelijk :

- Zijne Excellentie de H. BOUSQUET, Ambassadeur van Frankrijk ;
- Zijne Excellentie de H. HOMMEL, Ambassadeur van het Groothertogdom Luxemburg ;
- Zijne Excellentie de H. GHIGI, Ambassadeur van Italië ;
- Zijne Excellentie de H. OPPLER, Ambassadeur van de Duitse Bondsrepubliek ;
- de vertegenwoordiger van Zijne Excellentie Jonkheer E. TEXEIRA de MATTOS, Ambassadeur van Nederland ;
- de H. VAN ACKER, Minister van Staat, Voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers ;
- de H. Th. LEFEVRE, Minister van Staat, Eerste-Minister ;
- de H. LEBURTON, Minister van Sociale Voorzorg ;
- de H. BRASSEUR, Minister van Buitenlandse Handel en Technische Bijstand ;
- de H. L. SERVAIS, Minister van Tewerkstelling en Arbeid ;
- de H. A. BERTRAND, Minister van Verkeerswezen ;
- de vertegenwoordiger van de H. J. MERLOT, Minister van Openbare Werken ;

qui se succéderont à cette tribune vous exposeront dans un instant.

Ces missions se situent à la fois sur le plan technique, sur le plan social et sur le plan économique.

Pour les remplir, l'ingénieur des mines a des contacts permanents avec des milieux très variés ayant des tendances parfois différentes, des préoccupations souvent divergentes. Il doit s'efforcer de réaliser entre tous une collaboration confiante — alors que les lois et règlements qu'il est chargé de faire appliquer contraignent tantôt les uns, tantôt les autres — mais toujours dans le but suprême de servir l'intérêt général.

L'ingénieur des mines, tout en développant largement ses connaissances scientifiques, a ainsi l'occasion de faire une ample moisson d'expériences et d'enrichir sa formation générale.

Il n'est dès lors pas étonnant que le Corps des Mines ait fourni à l'enseignement universitaire d'éminents professeurs, qu'il ait fourni à l'industrie des techniciens de haute valeur, que de ses rangs soient sortis des inventeurs et des savants.

Tout comme les populations laborieuses, nous pleurons malheureusement aussi certains des nôtres, morts dans l'exercice de leurs fonctions, surpris par l'éboulement, l'asphyxie ou l'explosion de grisou alors qu'ils inspectaient les travaux souterrains ou qu'ils participaient à des opérations de sauvetage. Hommage soit ici rendu à leur mémoire.

Nombreux sont nos collègues qui portent des distinctions honorifiques méritées pour leur comportement courageux dans des circonstances périlleuses.

La manifestation d'aujourd'hui, tout en célébrant un anniversaire dont nous sommes particulièrement fiers, a pour but de faire mieux connaître le rôle essentiel joué par le Corps des Ingénieurs des Mines depuis sa création dans la vie industrielle, économique et sociale de notre pays.

Puissiez-vous, Mesdames et Messieurs, emporter de cette journée la conviction que les Ingénieurs des Mines sont fiers d'appartenir à ce Corps d'élite au sein duquel ils servent de tout leur cœur, de toute leur âme et de toutes leurs forces.

M. A. LINARD de GUERTECHIN, Directeur Divisionnaire des Mines, rappela les origines du Corps des Ingénieurs des Mines :

Sire, Madame, Excellences, Mesdames, Messieurs,

En avril 1810, la ville d'Anvers s'apprête à recevoir Napoléon. Elle achève fébrilement ses fortifica-

van hun opdrachten voortspruiten en welke de ingenieurs die elkaar op deze tribune zullen opvolgen, straks nader zullen toelichten.

Deze opdrachten hebben betrekking op technische, op sociale en op economische aangelegenheden.

Om ze uit te voeren is de mijningenieur voortdurend in voeling met zeer verscheidene kringen, die soms uiteenlopende strekkingen en verschillende bekommernissen vertonen. Terwijl de wetten en reglementen die hij moet doen toepassen nu eens de enen, dan weer de anderen dwingen, moet hij onder allen een samenwerking steunend op vertrouwen tot stand trachten te brengen, maar altijd met als hoogste doel het algemeen belang te dienen.

Terwijl de mijningenieur zijn wetenschappelijke kennis uitbreidt, heeft hij aldus de gelegenheid een rijke ervaring op te doen en zijn algemene ontwikkeling te verruimen.

Het is dan ook niet te verwonderen dat het Korps der Mijningenieurs aan het universitair onderwijs vooraanstaande professoren en aan de nijverheid waardevolle technici heeft geleverd, dat uit zijn rangen uitvinders en geleerden gesproten zijn.

Juist zoals de arbeidersbevolking, bewenen wij helaas ook sommige leden van ons Korps, tijdens de uitoefening van hun ambt om het leven gekomen, door instorting, verstikking of mijn gasontploffing verrast, terwijl zij de ondergrondse werken schouwden of aan reddingswerken deelnamen. Het weze ons toegestaan hier hulde te brengen aan hun nagedachtenis.

Talrijk zijn onze collega's die eretekens hebben bekomen wegens hun moedig gedrag in gevaarlijke omstandigheden.

Deze plechtigheid, gewijd aan een verjaring waarop wij bijzonder fier zijn, heeft tot doel de voorname rol die het Korps der Mijningenieurs sedert zijn stichting in het industriële, economische en sociale leven van de natie gespeeld heeft, beter te doen kennen.

Moge U van deze herdenking, Mevrouwen, Mijne Heren, de overtuiging meedragen dat de Mijningenieurs er fier op zijn tot dat Keurkorps te behoren, waarin zij met geheel hun hart, met geheel hun ziel en met al hun krachten « dienen ».

De H. LINARD de GUERTECHIN, Divisie-directeur der Mijnen, handelde over de oorsprong van het Korps der Mijningenieurs :

Sire, Mevrouw, Excellenties, Mevrouwen, Mijne Heren,

In april 1810 maakt de stad Antwerpen zich klaar om Napoleon te ontvangen. Zij werkt koortsachtig



Monsieur A. VANDENHEUVEL, Directeur Général des Mines, définit l'objet de la manifestation.
De Heer A. VANDENHEUVEL, directeur-generaal der mijnen, omschrijft het doel van de viering.

tions et la construction de navires de guerre, en vue d'une prochaine campagne. Arrivé le 30 avril dans la métropole, l'Empereur signe, dès le lendemain, la loi dont nous célébrons aujourd'hui le 150^e anniversaire.

Napoléon avait quitté Compiègne trois jours plus tôt, avec l'Impératrice. Venant de Valenciennes, le couple impérial s'était arrêté le 29 avril sur la Grand-Place de Mons, d'assez méchante humeur, Marie-Louise en effet, lors de la traversée du Borinage, s'était plainte des poussières de charbon. Aussi Leurs Majestés n'accordèrent-elles qu'une courte audience au Conseil Municipal fort dépité ; elles remontèrent rapidement en voiture pour aller visiter, à Jemappes, les travaux du canal de Condé. Ce canal houiller, l'Empereur l'avait voulu lui-même, comme il avait voulu la réforme des législations minières en vigueur dans les divers territoires de l'Empire. Qui doit être en définitive, le maître de la mine ? Comment assurer en abondance la mise à jour du charbon, que réclament les industries naissantes ? Tels étaient les problèmes du moment.

Dans le Hainaut, selon le régime féodal, « l'avoir en terre trouvé » appartenait aux seigneurs-hauts-justiciers. Au pays de Liège, les mines s'obtenaient par cession du propriétaire de la surface. Une cour de Voirs-Jurés exerçait déjà une surveillance administrative sur les travaux souterrains et avait acquis, en exploitation des mines, une expérience et une jurisprudence appréciées jusque dans les pays voisins.

En France par contre, la loi du 28 juillet 1791 avait libéré les mines de certaines entraves : elle avait posé le principe de la concessibilité, les carrières restant assujetties à la surface. Mais elle limi-

aan de voltooiing van haar versterkingen en aan de bouw van oorlogsschepen, met het oog op een komende campagne. Op 30 april in de stad aangekomen, tekent de Keizer reeds 's anderendaags de wet waarvan wij vandaag de 150^e verjaring vieren.

Napoleon was drie dagen te voren, samen met de Keizerin, uit Compiègne vertrokken. Komende van Valenciennes, had het keizerlijk paar op 29 april op de Grote Markt van Bergen halt gehouden ; tamelijk slecht geluimd, had Marie-Louise op haar tocht door de Borinage immers haar beklag gemaakt over het kolenstof. Ook stonden Hunne Majesteiten aan de geërgerde gemeenteraad slechts een kort verhoor toe ; spoedig stapten zij weer in om te Jemappes de werken aan het kanaal van Condé te gaan bezichtigen. Dit kolenkanaal had de Keizer zelf gewild, zoals hij de hervorming gewild had van de mijnwetgevingen die toen in de verschillende gebieden van het Keizerrijk van kracht waren.

Wie moet ten slotte de mijnbaas zijn ? Hoe de overvloedige kolenwinning verzekeren die door de opkomende nijverheden gevraagd wordt ? Dat waren de problemen van het ogenblik.

In Henegouwen hoorde het « in de grond gevonden bezit » toe aan de heren hoge rechters. In het land van Luik werden de mijnen bekomen door afstand toegestaan door de eigenaar van de bovengrond. Een Hof van « Voirs-Jurés » hield reeds bestuurlijk toezicht op de ondergrondse werken en had op het stuk van mijnbouw een ondervinding en een rechtspraak verworven die tot in de buurlanden geëerde werden.

In Frankrijk daarentegen had de wet van 28 juli 1791 de mijnen van bepaalde belemmeringen bevrijd ; zij had het beginsel van de toekenning van concessies ingevoerd, waarbij de groeven verbonden

taient encore à cinquante ans la durée des concessions et leur étendue à six lieues carrées. Pour sauvegarder le principe de la propriété, elle avait permis à ceux qui possédaient la surface, d'extraire jusqu'à cent pieds de profondeur et leur avait accordé la préférence dans l'octroi des concessions.

Des officiers des mines avaient bien été chargés de l'application de la loi, mais aucun cadre n'avait été constitué et les responsables ne recevaient ni directives ni instructions précises.

A la Convention revient le mérite d'avoir ébauché une première organisation du contrôle des mines et des usines métallurgiques. Elle crée une « Agence des mines » qu'elle confie à « trois agents ». Sous les ordres de ce triumvirat, la Convention place les officiers des mines, qui devront cependant attendre le décret du 18 novembre 1810 pour être constitués en un Corps impérial des Ingénieurs des Mines. L'Agence des Mines prendra bientôt le titre de Conseil des Mines.

C'est en 1795 que la loi française de 1791 est publiée en Belgique. Le premier ingénieur des mines est envoyé à Mons en 1802, dans les départements de Jemappes, de la Dyle, du Nord et du Pas de Calais. Il s'appliquera surtout à concilier les droits des anciens exploitants avec ceux des nouveaux concessionnaires.

Nous le voyons se rendre à Courcelles, avec l'avocat montois Jean-François Gendebien, conseil du nouveau concessionnaire de Sart-lez-Moulin. Ils y trouvent un puits ouvert et appellent les ouvriers occupés au fond de la fosse :

« De quel droit exploitez-vous sur la concession Impériale ? Si vous y aviez des droits, pourquoi n'avez-vous pas formé opposition à la demande de concession dûment affichée à Courcelles et Sauvret ? » leur demanda l'ingénieur des mines.

Ils répondirent ingénument : « Nous sommes bons mineurs, mais nous ne savons rien des lois et usages actuels des mines. Du consentement de l'Abbé de Bonne-Espérance, nous exploitons du charbon et utilisons une galerie d'écoulement que la concession de Miaucourt a commencée en 1732 ». Touché de leurs représentations, l'ingénieur pria Gendebien, qui connaissait les lois et les usages en matière des mines, d'inviter son client à s'entendre avec les propriétaires de la galerie d'exhaure, pour constituer une société commune.

A Liège, le premier ingénieur des mines n'arrive qu'en 1806. Assisté d'un élève de l'école des mines de Paris et de trois conducteurs, choisis parmi les

bleven aan de bovengrond. Maar de duur van de concessies was nog tot vijftig jaar beperkt en de oppervlakte tot zes vierkante mijl. Om het eigendomsbeginsel te vrijwaren, had die wet aan de eigenaars van de bovengrond toegestaan tot op 100 voet diepte te ontginnen en hun de voorkeur gegeven bij het verkrijgen van concessies.

De toepassing van de wet was wel aan mijnofficieren opgedragen, maar er was hoegenaamd geen kader gevormd en de verantwoordelijken kregen geen richtlijnen of onderrichtingen.

Het is de Conventie die de verdienste gehad heeft de controle op de mijnen en op de metaalfabrieken het eerst te hebben georganiseerd. Zij heeft een « Agence des mines » opgericht en deze aan « drie agenten » toevertrouwd. De mijnofficieren werden onder de orders van dit triumvirat geplaatst. Het was evenwel pas bij decreet van 18 november 1810 dat het Keizerlijk korps der mijnofficieren opgericht werd. Het « Agence des Mines » kreeg weldra de titel van « Conseil des Mines ».

De Franse wet van 1791 werd in 1795 in België gepubliceerd. De eerste mijningenieur werd in 1802 naar Bergen gezonden, in de departementen Jemappes, la Dyle, le Nord et le Pas de Calais. Hij zal er zich vooral op toeleggen de rechten van de oude exploitanten met die van de nieuwe concessionarissen te verzoenen.

Hij begeeft zich naar Courcelles, samen met de Bergense advocaat Jean-François Gendebien, adviseur van de nieuwe concessionaris van Sart-lez-Moulin. Zij treffen er een open schacht aan en roepen de arbeiders die beneden in de put aan het werk zijn :

« Met welk recht ontgint gij op de keizerlijke concessie ? Zo gij er bepaalde rechten op hadt, waarom hebt gij dan geen bezwaar ingediend tegen de concessieaanvraag die te Courcelles en te Sauvret aangeplakt geweest is ? » vroeg hun de mijningenieur.

Onschuldig antwoordden zij : « Wij zijn wel goede mijnwerkers, maar van de huidige wetten en gebruiken op de mijnen kennen wij niemendal. Met goedvinden van de Abt van Bonne-Espérance ontginnen wij kolen en gebruiken wij een afvoergalerij waaraan de concessie van Miaucourt in 1732 begonnen is ». Door hun woorden getroffen, verzocht de ingenieur advocaat Gendebien, die de wetten en gebruiken over de mijnen kende, zijn cliënt te vragen dat hij zich met de eigenaars van de watergalerij zou verstaan om samen een vennootschap te stichten.

Te Luik komt de eerste mijningenieur pas aan in 1806. Bijgestaan door een leerling van de « Ecole des mines » te Parijs en door drie conducteurs ge-

mineurs de profession, il est chargé de la surveillance générale des exploitations souterraines du département de l'Ourthe. Son attention doit se porter spécialement sur la conservation des galeries, dites arènes franches, qui fournissent des eaux à la ville de Liège.

En réalité, la loi de 1791 n'avait pas donné à l'industrie minière l'impulsion souhaitée. Les mines végétaient, les sociétés charbonnières hésitaient à investir des capitaux dans des concessions accordées à titre précaire. Elles étaient au surplus contrariées par les priorités et les indemnités accordées aux propriétaires de la surface.

Une révision de la loi s'imposait et les Belges insistèrent pour que fut appliquée une politique plus libérale.

D'après son biographe, notre compatriote Gendebien fut consulté par Napoléon en personne. Des exploitants de Liège, de Charleroi et de Mons furent aussi reçus par l'Empereur. Dans une remontrance adressée à Paris, au Conseil des Mines, cinquante six d'entre eux réclamaient la propriété perpétuelle des mines et le maintien des droits acquis sous l'ancien régime, en particulier les concessions par couches dans le Hainaut.

Après quatre années de discussions, la réforme aboutit à la loi du 21 avril 1810, fondement de notre législation minière actuelle. S'inspirant de l'expérience séculaire des Belges, le rapporteur de la nouvelle loi rappela que Louis XIV avait attribué la prospérité de nos mines à leur multiplicité. Rivaux les uns des autres, ces mines, encore en pleine activité, ajoutait le rapporteur, s'efforcent d'extraire le charbon au plus bas prix. Les réunir en une seule société serait nuire à l'intérêt public. Une société unique pourrait « hausser à sa volonté le prix du charbon et faire peser tous les inconvénients du monopole sur les consommateurs, au nombre desquels les manufactures se présentent au premier rang ».

Redoutée jadis, la réunion des mines se révèle à l'heure présente comme la panacée des coûts trop élevés. Grâce à sa souplesse, la loi du 21 avril 1810 demeure valable. Elle permet les concentrations autant que les divisions. Si elle a désintéressé de ses droits le propriétaire de la surface, elle l'a, par le truchement des redevances, appelé au partage du bénéfice net de l'exploitation. Considérée comme immeuble, la mine est devenue une propriété perpétuelle, disponible et transmissible, divisible ou intégrable, mais avec l'accord du Gouvernement.

C'est également à Napoléon que reviendra, écrit M. Desrousseaux, Ingénieur en Chef des Mines de

kozen onder de mijnwerkers van beroep, wordt hij belast met het algemeen toezicht op de ondergrondse ontginningswerken in het departement van de Ourthe. Hij moet bijzonder letten op de instandhouding van de galerijen, de zg. « arènes franches » die de stad Luik van water voorzien.

In werkelijkheid had de wet van 1791 aan de mijnnijverheid niet de gewenste impuls gegeven. De mijnen sukkelden zachtjes voort, de vennootschappen waren niet erg scheutig om kapitalen te beleggen in concessies die slechts voor een tijd toegestaan waren. Bovendien hadden zij last van de voorrang en van de vergoedingen verleend aan de eigenaars van de bovengrond.

Een herziening van de wet drong zich op en de Belgen drongen aan op een meer liberaal beleid.

Volgens zijn biograaf werd onze landgenoot Gendebien door Napoleon in hoogsteigen persoon geraadpleegd. Ook exploitanten van Luik, van Charleroi en van Bergen werden door de Keizer ontvangen. In een vertoog gericht aan de « Conseil des Mines » te Parijs vroegen 56 onder hen de eeuwigdurende eigendom van de mijnen en het behoud van de rechten verkregen onder het oude regime, in het bijzonder van de concessies per lagen in Henegouwen.

Na vier jaar besprekingen kwam de hervorming tot stand bij de wet van 21 april 1810, de grondslag van onze huidige mijnwetgeving. Voortgaande op de eeuwenoude ervaring van de Belgen, had de verslaggever van de nieuwe wet erop gewezen dat Lodewijk XIV de bloei van onze mijnen toegeschreven had aan hun veelvuldigheid. « In onderlinge naijver trachten deze mijnen, die nog in volle bloei zijn, de kolen te winnen aan de laagste prijs, schreef de verslaggever verder. Ze tot één enkele vennootschap verenigen, zou schadelijk zijn voor het algemeen belang. Eén enkele vennootschap zou de prijs van de kolen naar goeddunken kunnen verhogen en al de nadelen van het monopolie op de verbruikers kunnen leggen, op de fabrieken in de eerste plaats ».

Op dit ogenblik blijkt de indertijd geduchte vereniging van de mijnen de remedie tegen de al te hoge kostprijzen te zijn. Dank aan haar soepelheid blijft de wet van 21 april 1810 geldig. Zij laat zowel concentraties als verdelingen toe. Zij heeft de eigenaar van de bovengrond zijn rechten ontnomen, maar hem door middel van de mijncijns een deel van de nettowinst van de exploitatie bezorgd. Als een onroerend goed beschouwd, is de mijn een eeuwigdurende eigendom geworden, waarover mag worden beschikt, die kan overgedragen, verdeeld of verenigd worden, met goedvinden van de Regering althans.

Het is ook Napoleon geweest, aldus de H. Desrousseaux, hoofdingenieur der Mijnen in Frankrijk,

France, dans son étude sur l'Évolution historique de l'Administration des Mines, le dédoublement du triumvirat primitif, qui avait été chargé de diriger le service des mines. Désormais le commandement est confié à un seul homme, le Directeur Général ; la fonction consultative restera l'apanage des trois « sages » prédécesseurs de notre aréopage : le Conseil des Mines. Ce Conseil exercera une mission tutélaire de surveillance, de conseil et d'avertissement.

Outre l'exploitation des mines, minières, carrières et tourbières, la nouvelle loi régleme aussi celle des fourneaux, forges et usines traitant les substances minérales. Jusqu'alors, ces usines dépendaient, du moins en France, des fonctionnaires des Eaux et Forêts, parce qu'elles avaient besoin de bois de chauffage et de charbon de bois. Maintenant qu'elles font usage de houille, leur contrôle est passé aux ingénieurs des mines. Pour le législateur de 1810, extraction et traitement du minerai, source et application d'énergie, formaient un tout, réclamant une unité de surveillance. C'est dans cette perspective que le décret impérial du 18 novembre organise la hiérarchie et la mission du Corps des Ingénieurs des Mines. S'il se développe par la suite, son cadre restera, de nos jours encore, axé sur les principes de 1810.

Trop vite, de tragiques événements réclameront plus de vigilance et plus de sollicitude à l'égard des mineurs. Le 3 janvier 1813, un décret étendra à la sécurité minière la compétence des ingénieurs des mines. Quelques mois plus tard, un puits est brusquement inondé à Beaujonc et, malgré l'héroïsme de son directeur Goffin, de nombreuses victimes sont à déplorer. Pour les secourir ainsi que leurs familles, le préfet de Liège et l'ingénieur en chef des mines obtiennent de Napoléon la création de la première société de prévoyance des ouvriers mineurs.

Sire, Madame,

En évoquant devant Vos Majestés un des grands tournants de l'histoire industrielle de la Belgique, et des pays qui l'entourent, je me suis efforcé de souligner la contribution que nos compatriotes ont apportée à l'édification de cette loi du 21 avril 1810, que d'aucuns, fussent-ils de France, de Hollande, du Grand-Duché de Luxembourg ou de chez nous, considèrent comme une des contributions les plus fécondes du siècle dernier.

in zijn studie over de « Evolution historique de l'Administration des Mines », die de splitsing heeft doorgevoerd van het oorspronkelijke triumviraat dat met de leiding van de mijndienst belast was. Voortaan komt het bevel in handen van één enkele persoon, de directeur-generaal ; de adviserende functie blijft toevertrouwd aan de drie « wijzen », de voorlopers van onze huidige Mijnraad. Deze raad zal een voogdijrol spelen : toezicht houden, raad geven en ver-wittigen.

Naast de ontginning van de mijnen, groeven, gravrijen en veenderijen, wordt ook de exploitatie van de smelterijen, metaalfabrieken en andere fabrieken die de delfstoffen verwerken door de nieuwe wet gereguleerd. Tot op dat ogenblik ressorteerden die fabrieken, althans in Frankrijk, onder de ambtenaren van Waters en Bossen, omdat zij brandhout en houtskolen nodig hadden. Nu zij steenkolen gebruiken, komen zij onder het toezicht van de mijn-ingenieurs te staan. Voor de wetgever van 1810 vormden de voortbrenging en de verwerking van de delfstof, bron en toepassing van energie, een geheel dat één enkel toezicht vereiste. Het is volgens deze opvatting dat het keizerlijk decreet van 18 november de hiërarchie en de opdracht van het Korps der Mijningenieurs heeft georganiseerd. Hun kader heeft zich nadien ontwikkeld, maar nu nog is het op de beginselen van 1810 afgestemd gebleven.

Al te vlug zullen tragische gebeurtenissen een grote waakzaamheid en een grotere bezorgdheid voor de mijnwerkers vereisen. Op 3 januari 1813 zal een decreet de bevoegdheid van de mijningenieurs tot de veiligheid in de mijnen uitbreiden. Enkele maanden later loopt te Beaujonc plots een schacht onder water en ondanks de heldenmoed van directeur Goffin zijn er veel slachtoffers. Om deze laatsten en hun gezinnen te helpen, verkrijgen de prefect van Luik en de hoofd-ingenieur der mijnen van Napoleon dat de eerste voorzorgsinstelling voor mijnwerkers wordt gesticht.

Sire, Mevrouw,

Bij het oproepen van een der grootste keerpunten uit de industriële geschiedenis van ons land en van onze buurstaten, heb ik de nadruk willen leggen op de bijdrage van onze landgenoten in de totstandkoming van de wet van 21 april 1810, die sommigen in Frankrijk, Nederland, het Groothertogdom Luxemburg of in ons land als een der waardevolste bijdragen uit de vorige eeuw blijven beschouwen.



Intermède par l'orchestre symphonique du Cercle Royal Musical de Winterslag.
Tussenspel door het symfonisch orkest van de Koninklijke muziekring van Winterslag.

M. P. GERARD, Directeur Divisionnaire des Mines, retraça le rôle du Corps des Ingénieurs des Mines au cours des 150 années écoulées :

Sire, Madame, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Pour mettre en lumière le rôle du Corps des Mines au cours de ces 150 années, permettez-moi de vous donner d'abord un bref aperçu de l'évolution de la loi minière depuis notre indépendance.

Nos Constituants de 1830 n'ayant pas rétabli de Conseil d'Etat, il devint impossible de concéder une mine. Cette lacune fut comblée par la loi du 2 mai 1837 qui institua le Conseil des Mines, lequel subsista jusqu'en 1946 lorsque ses attributions furent transférées au Conseil d'Etat actuel.

En rendant impossible l'octroi d'une concession contre l'avis du Conseil des Mines, organe indépendant, la loi de 1837 sanctionna le grand principe de la séparation des pouvoirs judiciaires et administratifs et permit un examen impartial des demandes en concession.

Après 1837, la loi minière resta pratiquement inchangée jusqu'au début du XX^e siècle.

La loi du 5 juin 1911, par contre, modifia sensiblement certains principes de la loi Napoléonienne. Elle fut la conséquence d'un événement considérable dans l'histoire économique de la Belgique : la découverte, de 1901 à 1905, d'un riche gisement

De H. GERARD, Divisiédirecteur der Mijnen, schetste de rol van het Korps der Mijningenieurs tijdens de verstreken periode van 150 jaar :

Sire, Mevrouw, Excellenties, Mevrouwen, Mijne Heren,

Om U een overzicht te geven van de rol die het Mijnkorps vervuld heeft in de loop van de voorbije 150 jaren, zou ik vooraf de evolutie willen schetsen van de Mijnwetgeving sedert onze onafhankelijkheid.

In 1830 had de grondwetgever geen Raad van State meer voorzien, zodat het onmogelijk was geworden een mijnconcessie te verlenen.

Aan deze leemte werd verholpen door de wet van 2 mei 1837, die de Mijnraad samenstelde, welke tot in 1946 bleef bestaan en toen zijn bevoegdheid zag overdragen aan de huidige Raad van State.

Genoemde wet bevestigde het principieel van de scheiding der rechterlijke en administratieve machten ; tevens liet zij een onpartijdig onderzoek van de aanvragen om concessies toe. Inderdaad bepaalde zij dat geen enkele concessie kon verleend worden zonder het gunstig advies van een streng onafhankelijk orgaan, in casu de vernoemde Mijnraad.

Na 1837 onderging de mijnwetgeving praktisch geen wijzigingen meer tot het begin van deze eeuw.

De wet van 5 juni 1911 schafte bepaalde principieel van de Napoleontische wet af ; ze ontstond naar aanleiding van een belangrijk feit in de geschiedenis van de Belgische economie ; de ontdekking, in de jaren 1901 tot 1905, van een rijk kolen-

houiller en Campine limbourgeoise. Ce gisement se trouvait à une grande profondeur et sa mise en valeur exigeait des capitaux importants.

C'est alors que se posa l'alternative : allait-on confier l'exploitation du nouveau bassin à un petit nombre de sociétés puissantes ou l'Etat allait-il s'en charger ? Dans de nombreux milieux, on critiquait le régime légal établi par la loi minière en vigueur, en vertu duquel l'Etat accordait des concessions minières à perpétuité, à des concessionnaires qui pouvaient disposer de la mine en toute liberté, la vendre ou ne pas l'exploiter.

De nombreuses propositions virent le jour ; elles suscitèrent d'âpres controverses tant dans l'opinion publique qu'aux Chambres législatives.

Entretemps, le Gouvernement accorda plusieurs grandes concessions en vertu de la législation ancienne, ce qui donna lieu à de violentes protestations de l'opposition et suscita même une crise ministérielle. Notons ici que c'est à l'initiative du Corps des Mines que les nombreuses demandes en concurrence introduites à cette époque furent groupées et que les demandeurs s'associèrent. Grâce à son intervention, le bassin de Campine fut réparti entre des concessions dont les dimensions ont permis la création d'exploitations qui constituent encore l'ensemble le plus moderne et le plus concentré d'Europe.

C'est d'ailleurs aussi avec la collaboration du Corps des Mines que furent constituées les zones réservées, dites Réserves A, B et C, que nos législateurs voulaient créer en vue de rendre possible ultérieurement une éventuelle exploitation par l'Etat.

Il fut notamment stipulé que lesdits territoires ne pourraient être concédés qu'en vertu d'une loi ultérieure. Actuellement, l'exploitation de ces Réserves va permettre de développer les champs d'exploitation des sièges en activité dans toute la mesure permise par des progrès de la technique minière.

Outre l'introduction du principe des gisements réservés, la loi du 5 juin 1911 restreignit les droits du concessionnaire en subordonnant la vente, la cession même partielle, le partage, la location ou l'amodiation à une autorisation préalable. Elle introduisit aussi la notion de déchéance de la concession, si le concessionnaire ne l'exploitait pas.

Venons-en maintenant au Corps d'officiers des mines, principal organe d'application de ces lois.

Une des missions essentielles de l'ingénieur des mines était de veiller à ce que la vie des habitants et la sûreté des édifices ne fussent pas compromises par l'exploitation du sous-sol. Mais le premier décret d'application de la loi — celui du 18 novembre 1810 — précisait surtout les missions de caractère techni-

becken in de Limburgse Kempen. De ontsluiting van deze afzetting, die op grote diepte lag, vergde aanzienlijke kapitalen.

Op dat ogenblik diende beslist of de nieuwe kolenvoorraad ontgonnen zou worden door een klein aantal machtige vennootschappen ofwel door de Staat. Terzelfder tijd rees in verscheidene middens verzet tegen het bestaande wettelijke regime, waarbij de Staat eeuwigdurende concessies verleende, hetgeen aan de concessiehouders toeliet, naar goeddunken over de mijn te beschikken, ze te verkopen of eenvoudig niet te ontginnen.

Talrijke oplossingen werden voorgesteld ; groot was de beroering, zowel bij de publieke opinie als in de Wetgevende Kamers.

Ondertussen verleende de Regering verschillende uitgestrekte concessies volgens het oude regime ; haar houding lokte hevige reacties uit vanwege de tegenstanders en leidde zelfs tot een regeringscrisis. Laten wij niettemin onderstrepen dat op aandringen van het Mijnkorps de zeer talrijke aanvragen konden gebundeld worden en de aanvragers erin toestemden zich in enkele grote vennootschappen te groeperen. Het is dus aan de tussenkomst van het Mijnkorps te danken dat het Kempisch Bekken verdeeld werd in concessies van grote afmetingen, en dat de bedrijven die er werden opgericht van dit bekken het modernste en meest geconcentreerde van Europa hebben gemaakt.

Het Mijnkorps verleende eveneens zijn medewerking aan de instelling van de gereserveerde zones, die de naam kregen van Reserve A, B en C en waardoor de wetgever de mogelijkheid van een latere ontginning door de Staat veilig wilde stellen. Er werd namelijk bepaald dat de betreffende gebieden alleen ingevolge een nieuwe wet zouden mogen geconcedeerd worden. Op het huidige ogenblik vormen deze reserves voor de bestaande zetels de uitweg om met aanwending van de nieuwste mijnbouwkundige technieken hun ontginningen uit te breiden.

De wet van 5 juni 1911 vestigde dus het princip van de reserves ; zij beperkte ook de rechten van de concessiehouders en bepaalde dat de verkoop, de afstand, zelfs gedeeltelijk, de verdeling, de verhuring en de verpachting van een concessie een voorafgaande machtiging vereisten. Zij voorzag ook de vervallenverklaring van de concessies die niet werden ontgonnen.

Zo komen wij tot het Korps der mijnofficieren, voornaamste orgaan belast met de uitvoering van de mijnwetten.

Een der voornaamste taken van de mijningenieur bestond erin te zorgen dat de veiligheid van de bevolking en het behoud van de bouwwerken niet in gevaar zouden gebracht worden door de ondergrondse werken. Doch het eerste toepassingsdecreet van de mijnwet — dat van 18 november 1810 —

que et économique confiées aux ingénieurs des mines. Ce décret prévoyait l'aide des ingénieurs aux directeurs d'établissement, les chargeait de recueillir les renseignements permettant de suivre le développement de l'exploitation et d'en connaître les résultats, leur confiait la direction des travaux de recherche et des mines exploitées par l'Etat, permettait aux ingénieurs de lever des plans et de suivre les travaux pour compte et aux frais des exploitants.

Notons ici que, lors de l'instruction des permissions pour l'établissement des fourneaux, forges et usines métallurgiques, l'ingénieur des mines devait donner son avis sur la quotité du minerai à traiter et faire connaître la méthode la plus économique à suivre pour le traitement du minerai.

Le premier souci du promoteur de la loi de 1810 était donc bien de faire du Corps des Mines un instrument de développement et de contrôle économique.

L'exécution de toutes les missions que le législateur de 1810 avait confiées au Corps des Mines exigeait le recrutement d'un corps de fonctionnaires d'élite, spécialement formés. En application du décret de 1810 précité, les candidats au Corps des Mines devaient fournir la preuve qu'ils avaient suivi les cours de l'Ecole Polytechnique de Paris.

Il va sans dire que cette disposition fut modifiée lors de la proclamation de notre indépendance.

A cette fin, un arrêté royal réorganisa en 1838 l'Ecole Spéciale des Arts et Manufactures et des Mines, de Liège, en vue de faire répondre l'enseignement aux exigences du recrutement du Corps des Mines. Cette école fut bientôt en mesure d'assurer le recrutement du Corps ; c'était aux premiers de cours et aux suivants dans l'ordre du classement de fin d'études que les places étaient réservées. Ceux qui préféraient entrer dans l'industrie portaient le titre d'ingénieur honoraire des mines.

Ce régime dura jusqu'en 1892 ; depuis lors, le recrutement des ingénieurs du Corps des Mines, vous le savez, se fait par voie de concours auxquels ont accès tous les ingénieurs civils des mines diplômés par nos divers établissements d'enseignement universitaire.

Ajoutons ici que, si les Facultés polytechniques du pays ont formé les ingénieurs indispensables au bon fonctionnement du Corps des Mines, celui-ci, par ailleurs, leur a fourni de tout temps de très nom-

legde vooral de nadruk op het technische en economische karakter van de bedrijvigheid van de mijn-ingenieurs. Dit decreet gaf aan de ingenieurs opdracht de bedrijfsleiders ter zijde te staan en gelastte hen met het verzamelen van alle inlichtingen die hen moesten toelaten de ontwikkeling van de extractieve nijverheid te volgen en er de resultaten van te beoordelen. Het stelde de opzoekingen en ontginningswerken uitgevoerd door de Staat onder hun leiding en gaf hun het recht, op kosten van de mijneneenaars, de stand van de werken te volgen en ze op plan te doen brengen.

Merkwaardig is in dit opzicht dat de mijn-ingenieur verplicht was, bij gelegenheid van het onderzoek van de oprichtingsvergunningen voor hoogovens, smederijen en metaalfabrieken, zijn advies te geven betreffende de hoeveelheid te behandelen erts en aan te duiden volgens welke methode dit erts op de meest economische wijze kon verwerkt worden.

De eerste bekommernis van de grondlegger van de wet van 1810 was dus wel het Mijneuzen nauw te betrekken bij de leiding van de ontwikkeling van het economisch leven.

De veelzijdigheid van de opdracht door de wetgever van 1810 aan het Mijneuzen toevertrouwd, vergde de werving van een keurgroep van speciaal gevormde ambtenaren. Om die reden had het voormelde decreet van 1810 bepaald dat de kandidaten voor het Mijneuzen in het bezit moesten zijn van een diploma van de Polytechnische School van Parijs.

Na de afkondiging van onze onafhankelijkheid diende deze bepaling vanzelfsprekend veranderd te worden.

Te dien einde werd in 1838 de « Ecole Spéciale des Arts et Manufactures et des Mines » te Luik georganiseerd, om het hoger onderwijs in overeenstemming te brengen met de recruiteringsvereisten van het Mijneuzen. Na korte tijd was deze school in staat in de behoeften van het Corps te voorzien ; de beschikbare ambten waren voorbehouden aan degenen die zich eerst rangschikten bij de eindexamens, en vervolgens aan de anderen in dezelfde rangorde. Zij die een loopbaan in de private nijverheid verkozen droegen de titel van ere-ingenieur der mijnen.

Dit regime bleef bestaan tot in 1892 ; sedertdien gebeurt de aanwerving van de leden van het Mijneuzen, zoals U bekend is, door middel van vergelijkende examens, die toegankelijk zijn voor al de burgerlijke mijn-ingenieurs in het bezit van een diploma afgeleverd door een van onze inrichtingen voor universitair onderwijs.

Terwijl de polytechnische faculteiten van gans het land de nodige elementen vormen om het Mijneuzen in staat te stellen zijn taak naar behoren te vervullen, mag hier ook worden onderlijnd, dat dit-

breux professeurs ; ainsi en ce moment, les chaires d'exploitation des mines de nos cinq Grandes Ecoles sont occupées par d'anciens ingénieurs du Corps des Mines.

La mission initiale de l'ingénieur des mines suppléant à l'absence de connaissances techniques chez les dirigeants et le personnel de maîtrise, se modifia par suite de la présence dans l'industrie extractive d'un nombre de plus en plus grand d'ingénieurs. L'ingénieur des mines devint alors le conseiller de ces derniers. L'augmentation de la production de charbon et d'acier nécessitée par l'essor industriel du pays, l'amena à s'occuper davantage des dangers qu'entraînaient la concentration progressive et la mécanisation toujours plus poussée des chantiers et des ateliers.

Le Corps des Mines mit ainsi au point, en 1884, un règlement d'exploitation des mines qui constitue encore aujourd'hui la base de notre réglementation.

Grâce à la collaboration active des exploitants et des travailleurs, ce règlement eut pour résultat de réduire de 20 %, en moins de 5 ans, le nombre moyen d'accidents mortels.

Dans le même ordre d'idées, l'Administration des Mines, obtint, en 1897, la précieuse collaboration des délégués ouvriers à l'inspection des travaux souterrains des mines de houille. Les candidats à ces fonctions doivent être ouvrier qualifié du fond, ayant une longue expérience et une connaissance professionnelle suffisante, prouvée par un examen de capacité. Ils sont nommés par le Ministre, sur présentation des organisations syndicales.

L'Administration des Mines joua ainsi un rôle de précurseur en faisant de la Belgique le premier des pays miniers à associer les ouvriers au contrôle de la sécurité et de l'hygiène des travaux souterrains.

Le rôle social des ingénieurs du Corps des Mines qui s'était déjà affirmé au cours du XIX^e siècle par l'institution des premières caisses de prévoyance pour ouvriers-mineurs, devint particulièrement important avant la première guerre mondiale. Dès 1908, le Gouvernement fit appel à eux et notamment à Lucien Denoël, pour étudier les possibilités d'une réduction de la durée du travail dans les mines de houille et les usines à zinc. En avril 1919, le Gouvernement installa deux commissions d'études pour la réduction de la durée du travail, l'une pour les usines sidérurgiques, l'autre pour les mines, et confia la présidence de cette dernière au Directeur Général des Mines Joseph Libert.

Ces commissions, à base paritaire, donnèrent naissance aux commissions paritaires actuelles dont les attributions de plus en plus étendues vous sont bien

zelfde Korps niet heeft opgehouden talrijke professoren aan het hoger onderwijs af te staan. Zo komt het dat op dit ogenblik al de leerstoelen van mijnbouwkunde aan onze vijf Grote Scholen door gewezen leden van het Mijnskorps bezet zijn.

Aangezien de zending van de mijningenieur aanvankelijk voorzag in een tekort aan technische kennis bij de bedrijfsleiders en hun kaders, moest hierin stilaan verandering komen naarmate de extractieve nijverheid meer en meer op ingenieurs ging beroep doen. De mijningenieur werd dan de raadgever van deze laatsten. Terzelfder tijd kende de produktie van kolen en staal, ingevolge de industriële expansie van het land, een zodanige vooruitgang dat zijn aandacht veel meer dan vroeger werd gevraagd voor de problemen van de veiligheid, die gesteld worden door de steeds verder doorgedreven concentratie en mechanisering van de ondergrondse werken.

Zo werd het Mijnskorps er toe gebracht in 1884 een nieuw reglement voor de mijnbouw op te stellen, dat op dit ogenblik nog de basis van onze reglementering vormt.

Dank zij dit reglement en de actieve medewerking van bedrijfsleiding en personeel kon het gemiddeld aantal dodelijke ongevallen in de loop van vijf jaar met 20 % verminderd worden.

Voortgaande op de ingeslagen weg, verwierf het Mijnskorps, in 1897, de onschatbare medewerking van de afgevaardigden-werklieden bij het Mijntoezicht. De kandidaten voor deze functie dienen ondergrondse arbeiders te zijn met jarenlange ervaring en voldoende vakkennis, door een bekwaamheidsproef bewezen. Zij worden benoemd door de Minister op voordracht van de syndicaten.

Het is dus aan de vooruitstrevende houding van het Mijnskorps te danken dat België onder de landen met extractieve nijverheid het eerste is geweest waar de arbeiders betrokken werden bij de controle op de veiligheid en de gezondheid in de ondergrondse werken.

De sociale bedrijvigheid van de ingenieurs van het Mijnskorps, die zich reeds in de loop van de XIX^e eeuw uitte door het oprichten van de eerste verzorgingskassen voor mijnwerkers, kwam pas volledig tot haar recht in de jaren die de eerste wereldoorlog voorafgingen. Reeds in 1908 deed de Regering beroep op de mijningenieurs en meer bijzonder op Lucien Denoel, om de mogelijkheid te onderzoeken van een beperking van de arbeidsduur in de kolenmijnen en de zinkfabrieken. In april 1919 richtte de Regering twee studietoelagen op voor de verkorting van de arbeidsduur, de ene voor de ijzerfabrieken, de andere voor de mijnen, welke laatste onder het voorzitterschap geplaatst werd van de Directeur-Generaal der Mijnen Joseph Libert.

Deze organen, op paritaire basis ingericht, leidden tot het ontstaan van de huidige paritaire commissies, die, zoals U bekend is, een steeds grotere

connues ; chacun sait le rôle prépondérant que jouent les ingénieurs des mines dans les commissions nationales et régionales des mines, de la sidérurgie et des carrières.

Qu'il me soit permis maintenant, d'évoquer quelques figures remarquables qui illustrèrent le Corps des Mines et lui donnèrent une renommée mondiale.

Jean De Vaux, le premier Inspecteur Général des Mines, après s'être distingué en concevant les usines pour l'éclairage au gaz des villes de Liège et de Verviers, fut le principal promoteur de la nouvelle école spéciale de Liège précitée. Il y enseigna le cours d'exploitation des mines, tout en exerçant une influence prépondérante en sa qualité d'inspecteur des études.

Eugène Bidaut, Ingénieur en Chef des Mines, qui devint en 1858, Secrétaire Général du Département des Travaux Publics, et auquel la Belgique doit la construction du barrage de la Gileppe.

Jules Van Scherpenzeel-Thim, premier Directeur Général des Mines, à qui l'École des Mines de Liège confia l'enseignement du cours de législation industrielle, dirigea la confection de la première carte des mines du pays, travail qui fut à l'origine du nouveau règlement concernant la tenue des plans de mine et de l'institution du grade de géomètre des mines. Cette œuvre scientifique fut à la base de l'institution en 1889, du Service Géologique de Belgique dans lequel s'illustra Armand Renier.

Grâce à la documentation dont il dispose, le Service Géologique est à même de collaborer à la mise au point des avant-projets de travaux publics et de mettre à la disposition des industriels des renseignements précis sur toutes les questions qui se posent à propos de matières minérales ou d'hydrologie.

Le Directeur Général des Mines Emile Harzé qui, avec Victor Watteyne, fut le promoteur de l'institution, en 1902, d'un laboratoire d'essais à Frameries, lequel donna naissance à l'actuel Institut National des Mines de Pâturages. Cet Institut, le premier dans son genre, fut chargé d'effectuer des expériences et des travaux de recherches en rapport avec la sécurité dans les mines ; dans ce domaine il compte des résultats considérables à son actif. C'est à l'image du laboratoire de Frameries que furent créées les stations d'essais de Liévin en France et de Pittsburg aux Etats-Unis d'Amérique. En ce dernier pays, où il fut invité comme expert, Watteyne se vit octroyer le titre de « Great Savior of Human Life ».

C'est à Emile Harzé que fut confiée en 1896, la tâche de publier les Annales des Mines de Belgique, recueil spécial de mémoires et de documents publiés, nous citons, « dans l'intérêt de l'art des mines, de la métallurgie et des autres arts industriels, notamment dans leurs rapports avec la sécurité et l'hygiène

invloed uitoefenen op het openbaar leven. Iedereen weet welke belangrijke rol de mijnningenurs vervullen in de nationale en gewestelijke commissies van de mijnen, de ijzerfabrieken en de groeven.

Thans veroorloof ik mij de naam in herinnering te brengen van enkele persoonlijkheden, die door hun merkwaardige prestaties ertoe bijdroegen dat het Mijnwezen bekendheid verwierf tot over de grenzen van ons continent.

Jean De Vaux, eerste Inspecteur-Generaal der Mijnen, onderscheidde zich als ontwerper van de gasfabrieken voor de verlichting van Luik en Verviers ; de oprichting van de reeds vermelde speciale school te Luik was in hoofdzaak zijn werk. Hij werd er belast met de leergang in de mijnbouwkunde en drukte, als inspecteur der studiën, zijn stempel op gans het onderwijs.

Eugène Bidaut, Hoofdingenieur der Mijnen, werd in 1858 Secretaris-Generaal van het Departement van Openbare Werken en schonk België de stuwdam van de Gileppe.

Jules Van Scherpenzeel-Thim, eerste Directeur-Generaal der Mijnen, doceerde nijverheidsrecht aan de Mijnschool te Luik en had de leiding bij het opmaken van de eerste mijnkaart van het land ; dit werk voerde tot de opstelling van het nieuwe reglement betreffende het bijhouden van de mijnplannen en de instelling van de graad van mijnmeter. Zijn wetenschappelijk werk lag ten grondslag aan de Geologische Dienst van België, die in 1889 werd opgericht en waarin Armand Renier grote faam verwierf. Dank zij de gegevens waarover hij beschikt, is de Geologische Dienst in staat zijn medewerking te verlenen bij het opmaken van de ontwerpen van openbare werken en aan de nijverheid alle nuttige bijzonderheden te verstrekken in verband met haar problemen van mineralogische en hydrologische aard.

De Directeur-Generaal der Mijnen Emile Harze bewerkte, samen met Victor Watteyne, de oprichting, in 1902, van het proefstation van Frameries, waaruit het huidige Nationaal Mijninstituut van Pâturages is ontstaan. Dit Instituut was het eerste in zijn soort en werd belast met proeven en onderzoekswerk in verband met de veiligheid in de mijnen, op welk gebied het merkwaardige resultaten heeft bereikt. De proefstations van Liévin in Frankrijk en Pittsburg in de Verenigde Staten van Amerika werden gemaakt naar het model van Frameries. Watteyne werd als expert naar Amerika ontboden en verwierf er de titel van « Great Savior of Human Life ».

Aan Emile Harze werd in 1896 de redactie opgedragen van de « Annalen der Mijnen van België », met de bedoeling alle geschriften en documenten te bundelen, « dans l'intérêt de l'art des mines, de la métallurgie et des autres arts industriels, notamment dans leurs rapports avec la sécurité et l'hygiène des

Dans tous ces domaines, l'ingénieur des mines ne se borne plus à rechercher et à constater simplement les faits, il contribue aussi à la mise en œuvre de procédés inédits, plus efficaces et plus sûrs.

Depuis une vingtaine d'années, les travaux de recherche et d'exploitation du pétrole et des gaz combustibles sont également de son ressort et, plus récemment, il a été chargé de contrôler le régime des nappes aquifères et d'étudier les moyens de préserver cette richesse dans les régions où elle est le plus menacée.

Qu'il me soit permis de dire, à la suite de cet inventaire, que l'ingénieur des mines est attentif aux développements des sources nouvelles d'énergie et qu'il se tient prêt à remplir les tâches qui lui seraient confiées s'il se révélait un jour utile, sous le rapport de la surveillance administrative, de regrouper en un tout harmonieux la totalité des sources énergétiques de la Nation.

* * *

Les origines de l'aspect social de la mission de l'ingénieur des mines remontent relativement loin dans le passé, parallèlement à l'évolution économique. Mais cette forme particulière de son action a pris une importance croissante au cours des trente dernières années.

Lors des négociations touchant aux problèmes du travail, la délicate mission de concilier les parties en présence lui échoit fréquemment et un terrain d'entente est souvent trouvé avec sa collaboration, grâce au crédit dont il jouit auprès des employeurs et des travailleurs des établissements qu'il surveille.

Il convient d'ajouter que dans les trois domaines : économique, technique et social — aujourd'hui étroitement associés — son activité se manifeste dans plusieurs sphères internationales telles que l'Organisation Internationale du Travail, la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, l'Organisation Internationale de Standardisation, la Commission Economique pour l'Europe.

* * *

Au chapitre de la sécurité, la mission de l'ingénieur des mines a consisté dès l'origine à assurer, d'une part, la sûreté des individus en tant que citoyens subissant les inconvénients des exploitations minières, d'autre part, la protection des travailleurs occupés dans ces exploitations ; cette mission de sécurité s'est étendue ensuite aux travailleurs de tous les autres secteurs industriels qui sont aujourd'hui de sa compétence.

Depuis longtemps déjà, l'ingénieur des mines consacre donc une partie importante de son activité à la prévention des accidents et à la préparation des dispositions réglementaires qui s'y rapportent.

Op al deze gebieden bepaalt de mijnningénieur zich niet meer tot het opsporen en eenvoudig vaststellen van de feiten, maar draagt hij ook het zijne bij voor de aanwending van nieuwe procédés, die doeltreffender en zekerder zijn.

Sedert een twintigtal jaren behoren de werken voor het opsporen en ontginnen van aardolie en brandbare gassen ook tot zijn bevoegdheid en niet zeer lang geleden werd hij belast met de controle op de toestand van de grondwaterlagen en met de studie van de middelen tot vrijwaring van die rijkdom in de gewesten waar hij het meest bedreigd is.

Het weze mij toegelaten deze opsomming te besluiten met te zeggen dat de mijnningénieur de ontwikkeling van de nieuwe vormen van energie aandachtig volgt en dat hij zich klaar houdt om de taken te verrichten die hem zouden toevertrouwd worden zo het eens nuttig mocht blijken al de energiebronnen van de Natie, op het stuk van het bestuurlijk toezicht, tot een harmonisch geheel te groeperen.

* * *

De sociale zijde van de opdracht van de mijnningénieur vindt haar oorsprong in een vrij ver verleden, gelijklopend met de economische ontwikkeling. Maar deze bijzondere vorm van zijn actie heeft in de loop van de jongste dertig jaar voortdurend uitbreiding genomen.

Tijdens onderhandelingen over arbeidsvraagstukken wordt hem dikwijls de kiese taak opgedragen de betrokken partijen te verzoenen en het gebeurt niet zelden dat met zijn medewerking een basis van overeenkomst gevonden wordt, dank zij het vertrouwen dat hij geniet bij de werkgevers en de werknemers van de bedrijven die onder zijn toezicht staan.

Voegen wij daaraan toe dat zijn bedrijvigheid op de drie thans nauw met elkaar verbonden gebieden — het economische, het technische en het sociale — in verscheidene internationale kringen tot uiting komt, met name in de Internationale Arbeidsorganisatie, de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, de Internationale Organisatie voor Normalisatie, de Economische Commissie voor Europa.

* * *

Onder het oogpunt van de veiligheid had de opdracht van de mijnningénieur van in den beginne betrekking, enerzijds op de veiligheid van de personen beschouwd als burgers die de hinder van de mijnbedrijven te dragen hebben, anderzijds op de lichamelijke bescherming van de arbeiders die aldaar te werk gesteld zijn ; vervolgens heeft zij zich uitgebreid tot de werknemers van al de nijverheidstakken die thans tot zijn bevoegdheid behoren.

Sedert geruime tijd besteedt de mijnningénieur dus een groot gedeelte van zijn bedrijvigheid aan de voorkoming van ongevallen en aan de voorbereiding van de reglementaire bepalingen dienaangaande.

A cet égard, un travail considérable a été accompli qui, dans bien des cas, s'effectue avec la collaboration éclairée des travailleurs et des employeurs.

Le Code des Mines, Minières et Carrières en constitue le témoignage. Constatant tenu à jour, cet ouvrage est très apprécié, même à l'échelon international.

Au-delà de ce qu'avait voulu Napoléon, l'ingénieur des mines détient aujourd'hui un pouvoir de décision très important. C'est ainsi qu'il accorde les autorisations de déroger aux dispositions réglementaires et qu'il en dresse les actes, lesquels sont assortis, dans chaque cas, de conditions de sécurité particulières fixées par lui.

D'autre part, en cas d'accident, c'est à lui qu'incombe la charge d'approuver et de contrôler les opérations de sauvetage effectuées par les soins de la direction de la mine. De plus, en cas de désaccord sur les mesures à prendre, c'est son avis qui prévaut.

Cette disposition, sans doute rationnelle, est évidemment redoutable sous l'angle des responsabilités !

Mais l'ingénieur des mines ne craint pas de prendre ses responsabilités et son prestige pour tout ce qui touche à la sécurité et à la salubrité s'en trouve renforcé.

Il est bon qu'il en soit ainsi car l'ingénieur de l'industrie est souvent à ce point préoccupé par le souci de produire que certains aspects des conditions de travail peuvent parfois lui échapper. Il est donc utile qu'il puisse compter sur la collaboration de l'ingénieur des mines, à côté de celle que lui apportent les organes de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail dont sont dotées les entreprises.

* * *

Un rapide coup d'œil sur les statistiques montre qu'en Belgique le nombre d'accidents mortels dans les mines n'a, dans l'ensemble, cessé de diminuer depuis un siècle et que nos chiffres ne sont guère plus élevés que ceux d'autres pays charbonniers techniquement très évolués.

Ce résultat doit être considéré comme un véritable succès si l'on veut bien se souvenir que nos gisements se rangent parmi les plus difficiles à exploiter du monde.

Ceci ne veut pas dire qu'il ne reste plus rien à faire ; la route du Progrès est, en effet, sans limite.

Il y a quelques années, le Conseil spécial des Ministres de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier décidait de réunir une conférence ayant pour mandat de faire des propositions en vue de

Op dat gebied werd een aanzienlijk werk verricht, in vele gevallen met de verlichte medewerking van de werknemers en van de werkgevers.

De Code des Mines, Minières et Carrières is er het getuigenis van. Voortdurend bijgewerkt, wordt dat wetboek zeer gewaardeerd, zelfs in het buitenland.

Boven wat Napoleon voorzien had, bezit de mijn-ingenieur thans een zeer belangrijke beslissings-bevoegdheid. Aldus verleent hij de vergunningen om van de reglementaire bepalingen af te wijken en stelt hij daarvoor akten op die in ieder geval bijzondere, door hem vastgestelde veiligheidsvoorschriften bevatten.

Wanneer zich een ongeval voordoet, heeft hij bovendien tot taak de reddingsoperaties door toedoen van de mijn-directie uitgevoerd, goed te keuren en te controleren. Zo geen eensgezindheid over de te nemen maatregelen bestaat, is zijn mening bovendien doorslaggevend.

Deze ongetwijfeld rationele bepaling, brengt natuurlijk een zeer grote verantwoordelijkheid mede !

Maar de mijn-ingenieur ducht geen verantwoordelijkheid en het ware prestige dat steeds zijn deel geweest is in alles wat met de veiligheid en de gezondheid te maken heeft, wordt erdoor verhoogd.

Dat is maar goed ook, want de ingenieur in de nijverheid is dikwijls zozeer begaan met de productie dat sommige aspecten van de arbeidsvoorwaarden hem wel eens kunnen ontgaan. Het is dus nuttig dat hij op de medewerking van de mijn-ingenieur kan rekenen en op die welke de organen voor veiligheid, hygiëne en verfraaiing van de werkplaatsen, die in de bedrijven bestaan, hem bieden.

* * *

Een blik op de statistieken toont aan dat het aantal dodelijke ongevallen in de mijnen, in zijn geheel genomen, in België sedert een eeuw voortdurend gedaald is en dat onze cijfers haast niet hoger zijn dan die van andere, technisch zeer ontwikkelde kolenproducerende landen.

Deze uitslag moet als een waar succes beschouwd worden, als men bedenkt dat onze kolenafzettingen van overal ter wereld tot de moeilijkste behoren om te ontginnen.

Dit betekent niet dat er niets meer te verbeteren valt ; de weg van de Vooruitgang is immers eindeloos.

Enkele jaren geleden besloot de Bijzondere Raad van Ministers van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal een conferentie te beleggen die voorstellen moest doen om de veiligheid in de steenko-

De leurs exposés, je retiendrai particulièrement la lutte incessante menée par les ingénieurs du Corps des Mines, en étroite collaboration avec les ingénieurs et les travailleurs des charbonnages, pour le progrès de la sécurité et de la salubrité dans les mines belges. Ils y ont fait preuve de la tenacité et du courage qui caractérisent le vrai mineur.

La collaboration des ingénieurs des mines a été spécialement efficace dans l'institution des premières caisses de prévoyance pour les ouvriers-mineurs et des commissions paritaires. Dans ces dernières, ils ont trouvé un champ idéal d'épanouissement de leur sens de l'humain et de l'économique.

J'ajouterai à l'évolution des activités essentielles dont peut s'honorer le Corps des Ingénieurs des Mines, celle d'établir en toute objectivité les éléments techniques indispensables à l'étude rationnelle des problèmes économiques que pose notamment l'industrie charbonnière.

La grande expérience acquise par le Corps des Ingénieurs des Mines dans la vie industrielle du pays l'a d'ailleurs conduit à constituer l'administration de base du département ministériel des Affaires économiques, lors de l'institution de celui-ci en 1934.

Aussi suis-je heureux d'être à la tête du Département ministériel dont dépend le Corps des Ingénieurs des Mines et qui me permet de lui rendre l'hommage bien mérité de la Nation.

J'étends cet hommage à tous ceux qui concourent à l'accomplissement de la mission des Ingénieurs du Corps des Mines : ingénieurs-géologues, docteurs en sciences, géomètres des mines, agents techniques des mines, délégués-ouvriers à l'inspection des mines et membres du personnel administratif.

L'Etat et spécialement le Département des Affaires Economiques et de l'Energie peuvent être légitimement fiers de disposer d'une Administration des Mines de grande valeur, solidement charpentée par un Corps d'Ingénieurs ayant fait la preuve de son efficacité. Cette fierté se double d'une assurance pour l'avenir du pays, au moment où son expansion énergétique requiert le concours de fonctionnaires dynamiques et ouverts à la fois aux problèmes économiques, sociaux et techniques.

Dans la perspective des responsabilités toujours croissantes qui leur seront confiées dans la vie économique de la Nation, je formule l'espoir que les ingénieurs du Corps des Mines auront à cœur de rester dignes des nobles traditions de dévouement à la prospérité du pays et au bien-être des travailleurs que leur a légués la remarquable lignée de leurs prédécesseurs célébrée aujourd'hui.

La séance est levée.

Wat mij uit hun toespraken bijzonder zal bijblijven is de voortdurende strijd die de ingenieurs van het Mijncorps, in nauwe samenwerking met de ingenieurs en de arbeiders van de kolenmijnen, voeren voor de verhoging van de veiligheid en de gezondheid in de Belgische mijnen.

Zij hebben dat steeds gedaan met de volharding en de moed die de echte mijnwerkers kenmerken.

De medewerking van de mijningenieurs is bijzonder doeltreffend geweest bij de oprichting van de eerste voorzorgskassen voor mijnwerkers en van de paritaire comités. In deze laatste hebben zij een ideaal arbeidsveld gevonden voor hun zin voor het menselijke en het economische.

Bij de voornaamste activiteiten waarop het Korps der Mijningenieurs zich kan beroepen, wens ik nog te wijzen op een andere taak die hen opgedragen is, n.l. in alle objectiviteit de technische gegevens vast te stellen die voor een rationele studie van de economische vraagstukken onder meer in verband met de steenkolennijverheid onmisbaar zijn.

Dank zij de grote ervaring door het Korps der Mijningenieurs in het industrieel leven van de natie opgedaan, heeft dit Korps, bij de oprichting van het Ministerie van Economische Zaken in 1934, de basisadministratie van dit departement gevormd.

Ik ben dan ook blij dat ik aan het hoofd van het ministerieel departement sta waaronder het Mijncorps ressorteert, wat mij toelaat aan dit Korps de welverdiende hulde van de Natie te brengen.

Deze hulde gaat naar allen die de opdracht van de ingenieurs van het Mijncorps helpen vervullen : naar de ingenieurs-aardkundigen, doctoren in wetenschappen, mijnmeters, technische mijnbeambten, afgevaardigden-werklieden bij het mijntoezicht, naar de leden van het administratief personeel.

De Staat, en het Ministerie van Economische Zaken in het bijzonder, mogen er fier op zijn over een waardevolle Administratie van het Mijncorps te beschikken, die stevig gebouwd is op een Korps van Ingenieurs dat zijn doeltreffendheid bewezen heeft. Die fierheid gaat gepaard met een verzekering voor 's lands toekomst nu de energetische expansie de medewerking vereist van dynamische ambtenaren die open staan voor de economische, sociale en technische problemen.

Met de voortdurend toenemende verantwoordelijkheid voor ogen die zij in 's lands bedrijfsleven zullen te dragen hebben, druk ik de hoop uit dat de Ingenieurs van het Mijncorps zich zullen beijveren om de edele tradities van toewijding aan de voorspoed der natie en aan het welzijn der arbeiders, door hun gevierde voorgangers tot stand gebracht, waardig te blijven.

De zitting wordt gesloten.

En intermèdes, l'orchestre symphonique du Cercle Royal Musical de Winterslag interpréta des œuvres de Chr. W. GLUCK, P. LEEMANS et G. F. HAENDEL.

Tussen deze toespraken inspeelde het symphonisch orkest van de Koninklijke Muziekring van Winterslag werken van Chr. W. GLUCK, P. LEEMANS en G.F. HAENDEL.



Leurs Majestés le Roi et la Reine se rendent au salon de réception après la séance académique.
Na de academische zitting begeven Hunne Majesteiten de Koning en de Koningin zich naar de receptiezaal.

Au cours du cocktail qui suivit la séance académique, les Souverains se firent présenter les membres du comité organisateur et les fonctionnaires supérieurs du Corps des Mines.

Ensuite, Leurs Majestés s'entretenirent longuement avec de nombreuses personnalités représentant les conseils d'administration et direction de l'industrie, les organisations syndicales, les milieux scientifiques belges et étrangers, ainsi qu'avec des membres de tous grades du personnel de l'Administration des Mines.

LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE DE BRUXELLES

Monsieur le Bourgmestre COOREMANS, au nom du Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles, reçut les membres de l'Administration des Mines et leur souhaita la bienvenue.

Monsieur le Directeur Général des Mines VANDENHEUVEL remercia Monsieur le Bourgmestre en ces termes :

Tijdens de cocktail die op de academische zitting volgde lieten de Vorsten zich de leden van het inrichtend comité en de hoge ambtenaren van het Mijncorps voorstellen.

Vervolgens onderhielden Hunne Majesteiten zich gedurende geruime tijd met talrijke personnalités die de raden van beheer en de directies van nijverheidsondernemingen, de vakbonden en de Belgische en vreemde wetenschappelijke middens vertegenwoordigden, evenals met het personeel van alle grades van de Administratie van het Mijnwezen.

DE ONTVANGST OP HET STADHUIS VAN BRUSSEL

De heer Burgemeester COOREMANS ontving de leden van de Administratie van het Mijnwezen namens het College van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel en heette hen welkom.

De heer Directeur-Generaal der Mijnen VANDENHEUVEL dankte de heer Burgemeester als volgt :